

AU SEIN DE « NOTRE LOGIS » À BINCHE, LES JEUNES FILLES METTENT LA MAIN À LA PÂTE

Ci-contre, une chambre type. Les pensionnaires y logent souvent à deux et ont pour mission de la nettoyer et de la ranger tous les jours.



© D.C.

LES ADOS PRÉPARENT LES REPAS ET FONT LA VAISSELLE À TOUR DE RÔLE

Un tableau des charges leur impose de nettoyer à fond une pièce de la demeure par semaine. Les repas sont pris en commun sauf pour les demoiselles en semi-autonomie.



© D.C.

Linge et repassage : c'est madame !

Cette technicienne s'en occupe. Auparavant article 60, elle est à présent à temps-plein sous contrat CDI.

# Centre



BINCHE – MAISON D'ACCUEIL « NOTRE LOGIS » (SERVICE D'ACCUEIL ET D'AIDE ÉDUCATIVE)

## « Je vis dans un foyer »

Sa maman est schizophrène. Son papa est parti avant sa naissance. Julia, 17 ans, n'a jamais vécu autre part qu'en famille d'accueil ou en centre d'hébergement. Rencontre à « Notre Logis » à Binche

**M**alia et Julia (prénoms d'emprunt) ont 17 ans. Elles sont belles et émouvantes. Fortes aussi. Terriblement. Fragiles, en même temps. Évidemment. Toutes les deux ont leur propre histoire. Point commun : elles ne séjournent pas ou plus au sein de leur famille d'origine. Comment (sur)vit-on quand papa et maman ne sont pas là pour vous encadrer dans votre existence de tous les jours ? De cette rencontre, nous sommes sortis bouleversés...

C'est une grosse et belle maison, située en plein centre de Binche, rue des Brasseries. Mais la superbe porte (classée) reste fermée. Entrées et sorties sous haute surveillance. Car les dix adolescentes qui y séjournent doivent parfois être protégées contre elles-mêmes. « *Le plus difficile, ce sont ces règles que l'on nous impose* », témoigne Julia. « *Cela nous semble injuste quand on voit nos copains de classe aller et venir librement. Sans devoir faire le ménage, la vaisselle, préparer les repas... Ils ne se rendent pas compte de leur chance. Quand je vois les sommes folles qu'ils dépensent parfois en argent de poche, je suis indignée.* »

Julia n'a jamais vécu avec l'un ou l'autre de ses parents. « *Mon père est parti à ma naissance. Maman souffre d'une maladie mentale. Elle est schizophrène et incapable de s'occuper de moi. J'ai deux demi-frères que j'ai rencontrés pour la 1<sup>re</sup> fois il y a un an. Maintenant, nous avons des contacts. J'ai rencontré mon père pour la 1<sup>re</sup> fois aussi à mes 16 ans. Cela ne m'a rien fait. Je ne veux plus le voir.* » Julia a d'abord vécu en famille d'accueil. « *Nous*

**Des enfants battus, abusés, négligés. Des parents dépressifs, dépendants, violents...**

étions six enfants accueillis. Tous de nationalités différentes. J'aime beaucoup ma « mami » de remplacement. On est toujours en contact. Mais à l'âge de dix ans, j'ai été placée en foyer. D'abord à Mons, puis Châtelet et enfin à Binche. Ma mère biologique vient me voir ici, à « Notre Logis », à peu près une fois par semaine. » Pour Julia, le plus dur a été d'être

ballottée d'un endroit à l'autre. « *À chaque fois, je devais quitter mes copains, mes repères. Cela me révoltait. Je suis capable de piquer de grosses colères. Maintenant, cela va mieux, depuis que j'ai un amoureux.* » C'est à Carnières, où elle suit des cours en hôtellerie, que Julia a rencontré l'amour. « *On se connaît depuis presque deux ans. Après beaucoup de discussions avec la directrice et les éducatrices et des enquêtes de la SAJ, j'ai obtenu le droit de passer une nuit de temps en temps dans la famille de mon copain à Anderlues. Pour moi, c'est énorme.* » Plus tard, Julia veut travailler dans la restauration. Elle rêve de fonder une famille, d'avoir des enfants « *et de leur donner tout ce que je n'ai pas reçu.* »

**PARFOIS, C'EST L'ENFER**

À ses côtés, Malia la discrète écoute. « *Contrairement à Julia, je garde tous mes sentiments à l'intérieur. Ça me ronge.* » Malia est issue d'une famille de six enfants et est l'aînée des trois filles. « *Mes jeunes sœurs sont également placées ici à Binche. Mais le week-end, nous retournons à la maison. Parfois cela se passe bien. Parfois, c'est l'enfer. Le problème, c'est que ma mère est alcoolique depuis des années. Elle ne voudra jamais l'admettre. Je lui en veux et*

*en même temps, je l'aime. C'est pénible, ces sentiments contradictoires.* » Malia s'interrompt. Des larmes coulent sur son visage adorable. Elle s'éclipse. Puis revient. Malia est (bonne) élève à l'Athénée Royal de Binche. « *Plus tard, je voudrais continuer des études supérieures soit à Mons pour les langues, soit à l'UCL en psychologie. Au Foyer, je suis en régime de semi-autonomie pour me préparer à m'assumer toute seule le jour de mes 18 ans. Contrairement aux pensionnaires, je fais mes courses, mes repas, je lave et je repasse mon linge... J'ai 21 € par semaine pour tous mes repas durant 7 jours. Pas toujours évident.* »

Le message qu'elles aimeraient transmettre à nos lecteurs ? « *Occupez-vous bien de vos enfants. Aimez-les. Soyez là pour eux. Être parent, c'est difficile. Il ne faut pas être égoïste* », déclare Malia, gravement. « *Ce qui m'a le plus blessée, c'est l'injustice. Mes demi-frères ont eu une enfance en famille, pas moi. C'est une blessure très profonde* » exprime Julia après plusieurs minutes de réflexion.

Yasmina Tebache, la chef-éducatrice intervient. Les filles doivent à présent rejoindre leurs écoles respectives. « *Ici, à « Notre Logis », nous sommes incroyablement*



En institution, les règles sont nombreuses. Dur, pour un ado. © I.Y.

fières d'elles. Ce sont des battantes. » Toutes les filles hébergées n'ont hélas pas cette force. « *Nous essayons de les encourager* », déclarent Julia et Malia. « *Nous les incitons à prendre soin*

MARTINE PAUWELS

Augmentation de la capacité d'accueil et de l'emploi à Binche

## Une nouvelle aile et bientôt 16 lits

Le foyer est installé dans une demeure qui appartenait jadis à la députée libérale Simone Mabillet-Leblanc, bourgmestre de Binche en 1970. Un bâtiment cédé en viager à l'ASBL « Notre Logis ». « *Nous y sommes installés depuis 1983* », précise Concetta Di Francesco, la directrice. « *À la demande des tribunaux de la jeunesse des arrondissements judiciaires de Charleroi et Mons, nous hébergeons des jeunes filles de 12 à 18 ans faisant l'objet de placements. Nous travaillons à la fois à leur réinsertion dans leur famille d'origine, si c'est possible, mais aussi à leur autonomie sociale.* » Les raisons pour lesquelles le placement en foyer est décidé sont multiples. Maltraitements au sein de la cellule familiale, désaccords profonds, impossibilité des parents à assumer leurs devoirs vis-à-vis de leurs enfants... Nous l'annonçons ce mardi : un nou-

vel agrément permet à l'ASBL « Notre Logis » d'élargir sa capacité d'accueil à 16 lits pour filles et garçons, de 6 à 18 ans. Pour ce faire, une aile neuve, jouxtant la demeure, va être construite à la place de l'actuel garage. Un investissement de l'ordre de 326.000 € TVAC en ce, y compris l'aménagement de la cuisine, la buanderie, du renforcement de la sécurité de la chaufferie et le remplacement de la sécurité incendie.

**12 EMPLOYÉS SOUS CDI**

En attendant que cette annexe conçue par l'Atelier d'architecture stabilité Aas SPRL soit érigée, « Notre Logis » continue de fonctionner avec sa population habituelle de 10 adolescentes. Le ministre de l'Aide à la Jeunesse Rachid Madrane a accordé l'autorisation à la SAAE de prendre d'ores et déjà en charge six autres jeunes, garçons et filles de 6 à 18

ans, mais dans des familles d'accueil, hors les murs de l'institution. En attendant que les travaux soient terminés, en conformité avec le rapport des pompiers établi en mars 2016, à la demande du député-bourgmestre Laurent Devin. Un projet d'avenir qui développe l'emploi sur le site binchois. Actuellement, consécutivement au nouvel agrément, « Notre Logis » occupe 10 travailleurs dont 8 à temps plein, 1 à 2/3 temps et 1 à mi-temps : une directrice, une chef-éducatrice, six éducatrices et éducateurs, un assistant social et une technicienne. À ce personnel s'ajoutent deux articles 60. Dans un proche avenir, un mi-temps administratif et un mi-temps technique seront recrutés, soit 12 personnes sous CDI.

« *Notre situation est extrêmement saine* », conclut Stéphane Boudart, président du CA. « *Et les*



Concetta Di Francesco, directrice du Foyer « Notre Logis ». © D.C.

comptes sont contrôlés deux fois par an. Le budget 2016 s'élève à 528.450 € et s'établit comme suit : 356.450 € pour les salaires, 124.000 € de frais de fonctionnement, 42.500 € de frais variables et 5.500 € de frais spéciaux. » L'ASBL est composée de deux membres associés, dont 5 administrateurs (un journaliste, un expert-comptable, un professeur – tous retraités – un ancien échevin, un avocat et un ingénieur industriel). ●

M.P.W.

## Marche ADEPS : pour faire un peu briller les yeux des ados

Pour la 1<sup>re</sup> fois, le Lions Club Binche organise une marche ADEPS de la Saint-Nicolas. Une activité dont les bénéficiaires permettront de chouchouter un peu les jeunes filles de « Notre Logis » à l'occasion des fêtes. Précisons que le Lions (et ses membres très dévoués) consacre quasiment l'exclusivité de ses bénéfices à « Notre Logis », ce qui a permis de réaliser une série impressionnante de travaux en l'espace de 20 ans. Les derniers datent de 2010 : quelque 120.000 € affectés à la réfection de la toiture, du chauffage, des châssis... Revenons aux quatre parcours fléchés (5 – 10 – 15 et 20 km) programmés ce 4 décembre. Des boucles qui partiront et aboutiront du et au 2, rue des Brasseries. Sur place, il sera possible de déguster un boulettes/sauce tomate/frites, de la tarte ou un Orval. Réservation sur place, dès 8h. Infos au 064/337.993. Tout le monde est le bienvenu. ●

M.P.W.



Stéphane Boudart, président de Notre Logis. © DC



Rendez-vous rue des Brasseries, 2, à Binche. © D.C.